Toodè N° 152  
◊◊◊◊◊◊◊◊

15 mai 2013

◊◊◊◊◊◊◊◊

Marie Hélène L

◊◊◊◊◊◊◊◊

A nouveau sur les chemins de St Jacques

Toodé est encore en retard, et c’est toujours la faute à la rédactrice qui avait choisi de reprendre le chemin vers St Jacques de Compostelle…

Eh oui, nous avons été contaminés par le virus du chemin !!!! Et nous avons donc repris la route à Figeac, avec un petit détour par Rocamadour pour arriver à Lectoure dans le Gers « agricole ». Un chemin toujours rempli du chant des oiseaux, d’admiration devant la diversité et la beauté des paysages traversés et bien sûr des rencontres sympas avec d’autres pèlerins. Cette année, nous avons croisé plutôt des pèlerins partis de chez eux ou du Puy en Velay et qui avaient pour but St Jean Pied de Port ou St Jacques. Grâce à eux je me suis sentie plus sur le chemin et la tentation était grande de ne pas le quitter.

Le retour au quotidien est toujours un exercice difficile et se reconnecter avec le monde via les informations diffusées par nos médias n’est pas le plus heureux : violences à Paris autour de la remise du trophée pour le [titre de champion de France de Ligue 1 du PSG](http://www.terrafemina.com/societe/buzz/articles/25582-psg-titre-de-champion-et-clash-entre-leonardo-et-zlatan-ibrahimovic-video.html), enlèvement d’une fillette à Clermont-Ferrand, suicide d’un homme dans une école… Tout cela paraît loin du chemin vécu durant 15 jours et pourrait anéantir toute la sérénité acquise en marchant ; en montrant un monde fait uniquement de violences, de malheurs.

J’avais été très interpellée par le Toodé du mois d’avril fait par Philippe car il me semblait fermé à tout espoir et faisait écho à mon expérience personnelle. Il est beau de rêver de changer de vie, de boulot mais encore faut-il en avoir les moyens : la crise permet peu de fantaisie dans le monde professionnel et démissionner implique d’avoir d’abord trouvé un autre poste.

Et puis, parfois « la roue tourne » comme on dit et des personnes en place changent, sont remplacées par d’autres, des portes s’entrouvrent, des opportunités de changement apparaissent, et alors on a envie de rêver que les choses peuvent enfin être différentes, peuvent enfin s’améliorer….

Peut-être ne suis-je qu’une « douce rêveuse » pour qui le réveil n’en sera que plus brutal mais j’ai envie de croire que même si « nous ne vivons pas libre de choisir », parfois les événements changent le cours de choses qu’on pensait immuable et ouvrent des possibles.

Bonne fête de Pentecôte à tous.